

Korrigendum

Knapp daneben ...

... ist auch falsch. Leider haben wir zum Titelbild der Ausgabe 3/13 eine falsche Angabe veröffentlicht. In der Bildlegende auf Seite 3 hätte es heissen müssen: Grosses Ochsenauge (*Maniola jurtina*). Stattdessen haben wir den hübschen Tagfalter fälschlich als Rotbraunes Ochsenauge bezeichnet.

Die Redaktion der «Beiträge/Contributions» bittet, das Versehen zu entschuldigen.



Rectificatif

Se tromper de peu ...

... c'est quand même se tromper. Nous fournîmes malheureusement une indication fautive quant à l'image de couverture du numéro 3/13. Voici ce qui aurait dû figurer dans la légende de l'image à la page 3: Le myrtil (*Maniola jurtina*). Au lieu de cela, nous appelâmes à tort ce beau papillon diurne d'amaryllis.

La rédaction de «Contributions/Beiträge/» vous prie de bien vouloir excuser ce lapsus.

Leserbrief

Es geht ums Überleben von Biene und Mensch

Der Nationalrat, so eine Pressemitteilung, will keine weiteren bienengefährdenden Insektizide verbieten. Warum das?

Wirtschaftsminister Johann Schneider-Ammann beteuert, dass der Bundesrat das Problem des Bienensterbens ernst nehme, und ein Vertreter des Wirtschaftsverbandes Chemie Pharma Biotech äussert: «Der Nationalrat hat besonnen entschieden, er will die Bienengesundheit ganzheitlich angehen.»

Diesen Statements gegenübergestellt lautet der Parlamentsentscheid: Mit 99 zu 85 Stimmen lehnt der Nationalrat es ab, das beschlossene Moratorium für drei Neonicotinoide zu erweitern, wodurch vier weitere gefährliche Insektizide hätten verboten werden können.

Diese Doppelmoral zeigt sich auch in der Feststellung, es sei ein Teilerfolg erzielt worden, weil zwei Motionen gutgeheissen worden sind, welche ein Massnahmenpaket zur nachhaltigen Anwendung von Pflanzenschutzmitteln verlangen. Es soll in den nächsten zehn Jahren die Risiken des Gifteinsatzes reduzieren! – Es mutet wie ein Hohn an: Eine halbherzige, ungriffige Massnahme, welche vielleicht in den nächsten zehn Jahren minimale Auswirkungen zeitigen könnte, wird einer wirksamen Sofortmassnahme vorgezogen, unter anderem den Milliardengeschäften der Insektizidhersteller zuliebe, welche in den Wandelhallen des Bundeshauses gezielt einzelne Parlamentarier bearbeitet haben sollen.

Die Aussage, dass diese Gifte bei korrekter Anwendung keine Risiken darstellen, ist einfach lächerlich. Erstens klappt es mit der korrekten Anwendung oft nicht und zweitens sind die Gifte in den Pflanzen und schädigen nicht nur die Insekten.

Eine Feststellung Olivier Félix, Leiter Fachbereich Pflanzenschutzmittel beim Bundesamt für Landwirtschaft, dass durch ein Verbot dieser Gifte «das Kind mit dem Bade ausgeschüttet» würde, lässt auch tief blicken und es taucht die Frage auf, wer wohl mit diesem Kind gemeint ist.

Abschliessend soll noch erwähnt werden, dass in Italien seit Jahren ein weitgehendes Verbot für Bienengifte besteht – und die Bienenvölker erholen sich!

Josef Studerus, Gonten AI

Courrier de lecteur

La survie de l'abeille et de l'homme est en jeu

Dans un communiqué de presse le Conseil national ne veut pas interdire d'autres insecticides dangereux pour les abeilles. Pourquoi?

Le ministre de l'économie Johann Schneider-Ammann affirme prendre au sérieux le problème du dépérissement des colonies, et un représentant de l'organisation faitière des industries de biotechnologie, de la chimie et de la pharmacie déclare: «Le Conseil national a décidé avec circonspection, il veut aborder la santé des abeilles de façon globale.»

La décision du Parlement reflète ces déclarations: Par 99 voix contre 85, le Conseil national rejette la prolongation du moratoire sur les trois néonicotinoïdes, ce qui aurait permis d'interdire quatre autres insecticides dangereux.

Cette duplicité s'exprime aussi par la constatation comme quoi un succès partiel aurait été remporté, simplement parce que deux motions furent approuvées qui demandent un train de mesures pour l'application durable de produits phytosanitaires. Dans les dix prochaines années elles sont censées réduire les risques liés à l'usage de poisons! – Ça semble être une moquerie: On privilégie une demi-mesure timide, exerçant peut-être une incidence minimale durant la décennie à venir, à une mesure urgente efficace, entre autres pour faire plaisir aux fabricants d'insecticides aux recettes de milliards qui auraient influencés de façon ciblée certains parlementaires.

L'affirmation comme quoi ces poisons ne représentent pas de risques lors d'un usage correct est simplement ridicule. Primo, souvent une application correcte échoue, deuxièmement, les poisons sont dans les plantes et ne nuisent pas qu'aux insectes.

Le constat d'Olivier Félix, responsable du domaine Produits phytosanitaires à l'Office fédéral de l'agriculture, comme quoi une interdiction de ces poisons mènerait à «jeter le bébé avec l'eau du bain», est révélateur et soulève la question à savoir à qui renvoie ce bébé.

Enfin, il convient de mentionner que l'Italie dispose d'une interdiction quasi totale de poisons dangereux pour les abeilles – et les ruches récupèrent!

Josef Studerus, Gonten AI